

Quand Libé crachait sur Joséphine : «Le spectacle sent le pipi de chat et la vieille rosette» (1975)

écrit par Jules Ferry | 2 décembre 2021

MUSIC

PIPI DE CHAT ET VIEILLE ROSETTE

Cela fait un an que notre bon président Georges Pompidou s'est éteint. A l'occasion de cet anniversaire, une cérémonie bien parisienne avait lieu l'autre soir à Paris. Déjà tôt dans la soirée se pressaient dans le hall de Bobino les personnalités les plus ringardes et les plus réacs de Tout-Paris. C'était en effet la première de « Joséphine », revue célébrant les 68 ans de Joséphine Baker, vestige du passé et gaulliste notoire. ...

Le rideau se lève sur le lamentable Jean-Marie Proslier dont les attristants calembours font sangloter de rire un parterre de tarés. Soudain (regonflée dans la cuillisse par un goutte à goutte de coca et de beaujolais), Joséphine apparaît. Alors c'est le délire : les fossiles se congratulent ; « Elle » est encore là, comme en 1925 au



MUSIC

PIPI DE CHAT ET VIEILLE ROSETTE

Cela fait un an que notre bon président Georges Pompidou s'est éteint. A l'occasion de cet anniversaire, une cérémonie bien parisienne avait lieu l'autre soir à Paris. Déjà tôt dans la soirée se pressaient dans le hall de Bobino les personnalités les plus ringardes et les plus réacs du Tout-Paris. C'était en effet la première de « Josephine », revue célébrant les 68 ans de Josephine Baker, vestige du passé et gaulliste notoire. ...

Le rideau se lève sur le lamentable Jean-Marie Prossier dont les attristants calembours font sangloter de rire un parterre de tarés. Soudain (regonflée dans la coulisse par un goutte à goutte de coca et de beaujolais), Josephine apparaît. Alors c'est le délire : les fossiles se congratulent ; « Elle » est encore là, comme en 1925 au



L'icône « antiraciste » etc. encensée en 2021 était en 1975 un « vestige du passé » !



2021 : une France "plurielle" !

□ Entre ici, Joséphine Baker

Noire, bisexuelle, antiraciste, féministe... la danseuse et chanteuse qui s'apprête à être panthéonisée symbolise une France plurielle à rebours des débats actuels.

<https://t.co/X7l6fgbms8>

– Libération (@libe) [November 27, 2021](#)

Les propos tenus dans un article 1975 sont nettement moins élogieux que ceux publiés ces jours-ci, pour l'entrée au Panthéon de l'artiste, quarante-six ans après sa mort !

1975 : à vomir :

«Et le cirque commence, avec des boys en Marine et des girls avec un bouquet de plumes dans le cul», commente l'auteur, raillant le show «cocardier», «ringard» et «réac» de Joséphine Baker, «vestige du passé et gaulliste notoire».

«Le spectacle sent le pipi de chat et la vieille rosette», renchérit-il plus loin, avant de signer d'un pseudonyme : André Viso K.

Cet article a bien été publié dans les pages du journal le 5

avril 1975.

Il relate la cérémonie organisée pour la commémoration de la mort de Georges Pompidou, où Joséphine Baker a fait une apparition.

ERATION . 5 avril 1975



TARTIN ET TARTINE SONT DANS LA CUISINE



voilà, les gros
lots débordant
de très rouges et
sants ! La petite
vous aime beau-
sait vous les pré-
avec délice. Mais
Ecoutez plutôt
istotre...

titte Tartine et Tar-
ami, marchaient
sur soleil du Mexi-
rgio Leone n'était
pas encore né !
histoire autant
évenir, est pleine
pense et de ter-

te dans son enfance
faire germer des ha-
ans un coton humi-
s an récolta de la
kilos qu'elle gardait
sement dans sa mu-
s toile usée. Et cette
s de toile usée était
nt usée et ropécées
i ornements qu'elle
précieuse et célèbre.
es cow-boys pen-
in la voyant : « Cette
de Tartine s'emballa
ir pour quelques
dans sa musette ». La
Tartine était ainsi
stiquement hâchée
durs cow-boys, vo-
odres et sans pitié,
avec astuce, Tartine
sa musette dans sa
trouée. Alors les
ys voulaient la vic-
surve Tartine ! Elle
sur son grand che-
c, Jolly Jumper, avec
po Tartin, sur sa ju-
Cléme. Ils cheveu-
t jours et nuits, ils
nt maigres, malgré
l'œil de lynx.

Un beau matin, ils furent
réveillés par des coups de
pétoux. C'était la bande à
Rival, ces lâches et voleurs
cow-boys. « Bon, très bien,
dit Tartin qui n'en menait
pas large malgré son cou-
rage. Amusez-les, pendant
une journée, ordonna Tar-
tine, je vais faire tremper les
haricots ».

Il fallait bien les laisser
tremper une journée. Ce
n'était pas des favoris de la
dernière récolte. Ce n'était
ps de « tendres rouges de
Vendée » mais des rognons
de coq culottés. Ce fut long.
Le lendemain dans sa cas-
serole magique, Tartine
commença sa recette. Elle
fit cuire ses haricots sur le
feu, à l'eau froide, dans leur
eau de trempage. Avec le
thym, du laurier, un oignon
cloué de girofle et d'une
gousse d'ail. Un peu de lar-
don demi-maigre blanchi.
Elle laissa mijoter comme
ça, à petits bouillons, durant
quelques heures. Quand les
haricots furent moelleux et
l'eau crémeuse, ce fut quit.

L'OIGNON BIEN ENROBE

Elle aurait pu ajouter à
l'eau de trempage, deux
décalitres de vin rouge. Cela
aurait été très bon et, en

plus, elle aurait pu servir le
lendemain une excellente
soupe en tamisant son reste
de haricots. Elle y aurait mis
une noix de beurre, une
louche de crème et un
coulis de tomates. Elle au-
rait servi avec des croûtons
bien frits et c'eût été une
vraie régale.

Mais, cette fois, Tartine
voulait réaliser une espèce
de Chili con carne. Elle mit
quatre cuillerées à soupe
d'huile dans une poêle, y fit
saisir à feu vif de la viande
de bœuf — du gîte à la noix
par exemple — (qui au
Mexique, court dans les
prairies poursuivi par Pan-
cho Villa), coupé en petits
dés (ou hachée). Elle retira
la viande après deux minu-
tes, ajouta un peu d'huile et
fit blondir en remuant qua-
tre oignons et deux cuillères
à soupe d'ail finement ha-
ché. Puis elle saupoudra de
piment en poudre — « Chi-
li » pour les initiés — et
remua pour bien enrober les
oignons. Puis elle ajouta du
concentré de tomates, un
peu de bouillon, car elle en
avait... Versa le tout en
cocotte. Ajouta la viande, le
sel, un soupçon de poivre.
Amena à ébullition puis
laissa mijoter encore une
heure avec les zélicots. Elle
servit tout ça dans les bols
avec des Tartines beurrées.
Ce fut un régal.

Quoi, la bande à Rival.
Qu'est-ce que c'est que
cette histoire ? C'est une
rubarbe de cuisine ici ou
quoi. La seule chose à dire
c'est que Tartin eut la trique
toute la nuit.

CARESSES

Nous embrassons com-
me des fous les deux per-
sonnes qui ont téléphoné à
Libé pour s'inquiéter au
sujet de notre disparition la
semaine dernière. C'est vrai,
la semaine dernière, nous
avons fini dans un petit rade
du 17^e, mais alors, quelque
chose ! Nous n'en sommes
sortis que trois jours plus
tard, tellement nous y
avons souffert : indiges-
tion, foie gras et bœuf, mal
de crâne et mal de dents,
jambes aux fiageolles... Un
vrai désastre. Ce sont les
risques du métier. Et puis
tant que vous ne nous en-
verrez pas vos bonnes
adresses, vos petits restes à
vous, peu chers et succu-
lents, vos troquets grillés,
vos boutiques d'All Baba,
on risquera à chaque fois
notre vie pour vous et un
jour vous aurez notre cyr-
rhose ou notre intoxication
alimentaire sur la conscien-
ce.



DUGLAND

A ce propos, il est un
Marseillais qui avait promis
de nous envoyer quelques
recettes sur la façon de
cuire la sardine qui bloque le
port de Marseille. Toujours
rien. Alors Dugland, qu'est-
ce que t'attends ?

MUSIC

PIPI DE CHAT ET VIEILLE ROSETTE

Cela fait un an que notre
bon président Georges
Pompidou s'est éteint. A
l'occasion de cet anniver-
saire, une cérémonie bien
parisienne avait lieu l'au-
tre soir à Paris. Déjà tôt
dans la soirée se pressaient
dans le hall de Bobino les
personnalités les plus rin-
gardes et les plus réacs du
Tout-Paris. C'était en effet
la première de « Joséphi-
ne », revue célébrant les
68 ans de Joséphine Baker,
vestige du passé et gaullis-
te notoire...

Le rideau se lève sur le
lamentable Jean-Marie
Proslrier dont les atristants
calembour font sangloter de
rire un parterre de ta-
rés. Soudain (regonflée
dans la coulisse par un
goutte à goutte de coca et
de beuplalais, Joséphine
apparaît. Alors c'est le
délire : les fossiles se con-
gratulent : « Elle » est en-
core là, comme en 1925 au
Casino de Paris ! Mon voi-
sin de derrière en bare sur
son beau smoking. Et le
cirque commence, avec des
boys en « Marines » et des
girls avec un bouquet de
plumes dans le cul (quel
est le mec qui haïssait les
femmes au point d'inven-
ter ça ?). Le décor est rose
nuancé « déguenillé de ré-
veillon ». Il faut alors ava-
lir l'insupportable exhibi-
tion de cette revenante qui



(P. Coqueux/MPB)

n'en finit pas de s'atten-
drir, les larmes aux yeux,
sur les vestiges de son
propre passé. Un passé qui
n'intéresse que les nostal-
giques nantis pour qui
l'entre-deux guerres fut
cette époque charmante
« où l'on s'amusait si bien
à Monte-Carlo ».

C'est vraiment très « ré-
tro », on a droit à tout ce
que le music-hall a de plus

vieillot, de plus cocardier,
de plus réac. Un spectacle qui
sent le pipi de chat et la
vieille rosette racornie.
L'entracte, planche de sa-
lut, création des dieux,
intermède béni, nous a vu
partir en courant, très très
vite, sans nous retourner.
Et le bruit de nos pas s'est
perdu dans la nuit...

André VISO. K.

EUX

«Le dernier show de Joséphine Baker : ses funérailles»

Le papier du lendemain, signé JP Géné, est un reportage dans la foule qui se presse devant la Madeleine pour «le dernier show de Joséphine Baker : ses funérailles», raille l'auteur.

Le public du dernier hommage : des «Chapeaux à plumes embaumant la naphthaline»

L'auteur poursuit :

«Public âgé tenant mal en équilibre sur les marches du temple, hérissé d'incroyables chapeaux à plumes embaumant la naphthaline et cherchant à s'abriter sous les parapluies aux

baleines agressives chaque fois que la pluie menace.»

Il fuit avant la fin de la cérémonie en affirmant que **ce spectacle est «au-dessus de ses forces»**.

Quel beau retournement de veste de la gauche bien pensante !

2021 : un hommage sélectif, pas un mot sur Brigitte Bardot

Beaucoup ont oublié l'appel de Brigitte lancé à la radio à l'époque pour aider Joséphine Baker (**l'inverse du burkini, elle aussi, que défendent les islamo-gauchistes !**).

En 1964, BB a bien été la seule dans le show-biz à faire quelque chose.

[Vidéo ici](#)

[et là](#)